

Régionales. Les Insoumis rejoignent les écologistes dans les Pays de la Loire

La France Insoumise et la liste « Pour une région écologique, citoyenne et solidaire », conduite par Matthieu Orphelin, ont trouvé un accord en s'alliant dès le premier tour. Une coalition à gauche, alors que les socialistes, avec Guillaume Garot à leur tête, sont aussi en ordre de marche.

[Matthias Tavel, chef de file de La France Insoumise en Pays de la Loire \(1\)](#), explique pourquoi les Insoumis ont décidé de rejoindre la liste « Pour une région écologique, citoyenne et solidaire », emmenée par le député du Maine-et-Loire Matthieu Orphelin, pour [les élections régionales des 20 et 27 juin 2021](#).

Qu'avez-vous décidé pour le premier tour des régionales ?

Nous participons à une coalition avec le pôle écologiste afin de mettre toutes les chances de notre côté pour gagner la Région en créant une dynamique dès le premier tour. On se donne la possibilité de battre les trois droites, LR, LREM et RN, en faisant passer l'intérêt populaire au premier plan : [battre Mme Morançais et gagner la Région](#) sur des contenus de transition écologique et de justice sociale.

Qu'est-ce qui a pesé dans votre décision ?

Il y a les éléments de contexte politique et un accord sur le programme. [Nous sommes satisfaits de la proposition élaborée ensemble avec la liste « Pour une région écologique, citoyenne et solidaire »](#). Ce n'est pas un ralliement, c'est un rassemblement, une coalition citoyenne. On prend cette option parce qu'on ressent l'urgence de la situation : les militants des associations de solidarité qui voient la pauvreté exploser ; les jeunes qui se mobilisent pour le climat ; les salariés qui luttent contre les plans sociaux ; les cheminots qui craignent la privatisation des TER... Tous nous disent qu'ils ont besoin d'une victoire parce que la poursuite des politiques menées depuis cinq ans serait une catastrophe. On veut faire vivre une écologie populaire en la reliant à l'emploi, au service public, à l'amélioration de la vie quotidienne de ceux qui ont le moins...

Matthieu Orphelin et les écologistes et Guillaume Garot et les socialistes n'arrivent pas à s'entendre. Vous avez choisi votre camp ?

La France Insoumise prend ses décisions à partir de ses propres objectifs : faire basculer la Région à gauche et porter un projet que nous partageons. Nous ne sommes pas dans le règlement de comptes entre tel ou tel. Nous ne pourrions arracher cette Région à la droite sans que tout le monde à gauche y participe. Quand les circonstances l'exigent, il faut être capable de faire bloc. Et que les électeurs se mobilisent.

Vous craignez qu'ils ne soient pas au rendez-vous du scrutin ?

Le premier problème à affronter, ce n'est pas la division mais la démobilisation. En 2010, Jacques Auxiette a été réélu alors qu'il y avait trois listes de gauche. Et il a gagné parce que les scores étaient importants. Aujourd'hui, il faut que chacun à gauche soit en

capacité de mobiliser l'électorat, de convaincre les citoyens, ce n'est pas une discussion d'appareils, de partis. À nous de montrer que le projet qu'on porte est de nature à répondre aux attentes et régler les problèmes.

Dans la guerre d'ego entre Guillaume Garot et Matthieu Orphelin, le premier estime que le PS est légitime car il est aux commandes de grandes villes, le second propose une mini-primaire ou un sondage. Qu'en pensez-vous ?

Je ne veux pas l'alimenter, l'enjeu politique qui doit nous animer est plus fort que ça. Si le PS pense que l'important, c'est d'arriver devant les écologistes, c'est son droit. Ce n'est pas ça qui fera gagner la Région. Quant à une primaire, à deux mois du scrutin, ce n'est plus l'heure de la discussion. Il faut passer à l'action. Nous avons renoncé à faire notre liste en faisant passer les contenus avant les questions de personne. C'est ce que nous appelons tout le monde à faire. Je plaide pour que tous ensemble nous entrions en campagne, face à la droite, et pas les uns contre les autres.

(1) Avec Sandrine Bataille.